



N° 03
08/03/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

*« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine*

Grandes cultures N° X

du JJ/MM/2018 »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Maladies du feuillage** : même en présence de symptômes, il est trop tôt pour gérer les maladies du feuillage comme la septoriose, la rouille brune du blé, ainsi que l'helminthosporiose, la rhynchoposriose de l'orge. Attendre le stade proche 2 nœuds pour évaluer la situation.
- **Oïdium** : quelques symptômes observés sur orges (variétés sensibles, secteur Agen). A surveiller à partir du stade épi 1 cm.
- **Piétin-verse** : évaluation du risque à partir du stade épi 1 cm à l'aide de la grille de risque piétin-verse.

Colza

- **Charançon de la tige du colza** : risque élevé dans les parcelles n'ayant pas reçu de protection (hors façade Atlantique et Dordogne).
- **Méligèthe** : risque moyen. Le suivi à la parcelle est indispensable.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin : **13 parcelles de blé tendre** sur 19 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Fonroque x2 (24), Sainte Innocence x2 (24), Conne de Labarde (24), Cessac (33), Monségur (40), Bon Encontre (47), Espiens (47), Saint-Barthélémy-d'Agenais (47), Lucgarrier (64), Gerderest x2 (64) ; **3 parcelles d'orges** sur 5 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Agen (47), Castétis (64), Limendous (64), Gerderest (64). Des informations plus globales sur l'état sanitaire des végétaux et des stades ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques et états des cultures

Avec les sols engorgés d'eau et le froid, les feuilles (ou pointes des feuilles) des céréales prennent une couleur violacée, elles peuvent également jaunir ou se dessécher. Ces symptômes devraient disparaître progressivement et ne devraient pas avoir d'incidence sur le rendement final.

Malgré l'épisode de froid brutal de la semaine dernière, nous n'avons observé aucun symptôme de gel à ce jour, mais les céréales étaient généralement à un stade peu sensible au froid. Pour les parcelles ayant atteint le stade épi 1cm (stade sensible) au moment de l'épisode de froid, des observations de l'épi peuvent être effectuées sur les parcelles les plus avancées (blés durs, blés de force, blés tendre précoces à montaison et dates de semis précoces) pour évaluer d'éventuels dégâts.

Blés tendres : le stade moyen est fin tallage/début redressement (BBCH29) à épi 1 cm (BBCH30).

Orges d'hivers : le stade moyen est fin tallage/début redressement (BBCH 29) à épi 1 cm (BBCH30).

Repérer le stade épi 1 cm

Pour mesurer la hauteur de l'épi : prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne.



Stade épi 1 cm – BBCH 30

(Crédit Photo : S. Désiré - FDGDON64)

• Oïdium (blé, triticale, orge)

Des symptômes (réaction d'hypersensibilité à l'oïdium) sont observés sur orges sensibles dans le secteur d'Agen sur F3.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (Z30).

Seuils indicatifs de risque :

- variétés sensibles : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs.
- autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs.

Évaluation du risque

Surveillez vos parcelles, en priorité les variétés sensibles avec de fortes biomasses, à partir du stade épi 1 cm. Les variétés les plus sensibles : Amistar, KWS Orwell, KWS Infinity.

• Piétin-verse

Évaluation du risque

Actuellement, il est trop tôt pour observer des symptômes de piétin-verse dans les parcelles, le champignon est actuellement en phase d'incubation.

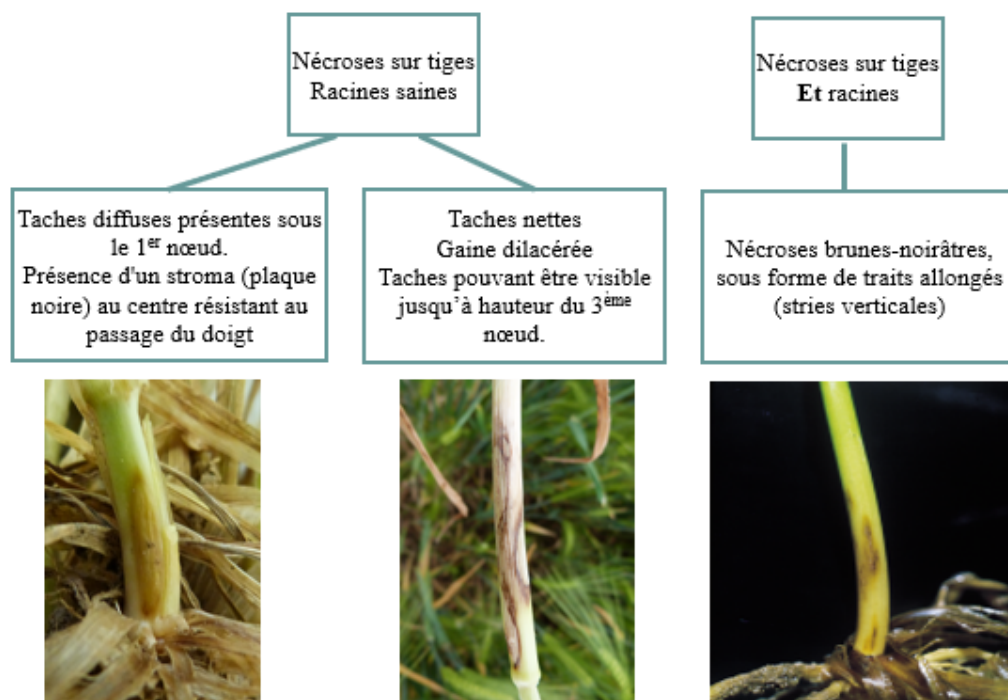
Les conditions climatiques (précipitations) de février et début mars ont favorisé les contaminations, les périodes de froid ont pu ralentir leur progression.

Le risque climatique piétin-verse (d'après le modèle TOP®) est variable suivant les secteurs et va de faible à élevé (Cf. données de modélisation ci-dessous). Mais ce niveau de risque est à pondérer en fonction des risques agronomiques : sensibilité variétale, type de sol, stade des plantes (pas de risque avant le stade épi 1 cm)...

Pour les semis réalisés autour du 15 novembre, le risque évalué par le modèle TOP® est faible.

Dans tous les cas, l'évaluation du risque piétin-verse est à réaliser à partir du stade épi 1 cm (BBCH30). La grille de risque et les éléments fournis dans ce bulletin, permettent de l'évaluer à la parcelle.

Clé de détermination des maladies du pied



Références

Variétés récentes

Les plus résistants									
	SCENARIO	GALACTIC	BOREGAR	7	SOPHIE CS				
	BERMUDE	ALLEZ Y	ADVISOR		GEO	HYDROCK	KYLIAN	LG ABSALON	
	MUSIK	HYGUARDO	HYFI	6	LG ALTAMONT	LG ARMSTRONG	MAORI	MORTIMER	
	TULIP	SYLLON	SY MATTIS		RGT CYCLO	RGT VELASKO	SILVERIO	STROMBOLI	
GRAPELI (VYCKOR)	GHAYTA	FLUOR	DESCARTES	5	GIMMICK				
	RENAN	LYRIK	HYBIZA						
	ASCOTT	ALIXAN	AIGLE	4	ADRIATICp	BIENFAIT	LG ASCONA	MILOR	
	RGT TEKNO	CHEVRON	AUCKLAND		MUTIC	PIBRAC	(REFLECTION)		
					CHEVIGNON	COMILFO	COMPLICE	(CREEK)	
CELLULE	CALUMET	BAROK	ARMADA		DONJON	FILON	HYBELLO	HYPODROM	
FORCALI	EXPERT	DIDEROT	DIAMENTO		HYPOLITE	IZALCO CS	LIPARI	MOGADOR	
REBELDE	PAKITO	GRAINDOR	FRUCTIDOR	3	MONTECRISTO CS	ORLOGE	PASTORAL	RGT CESARIO	
TRIOMPH	TERROIR	SY MOISSON	RGT VENEZIO		RGT FORZANO	RGT LIBRAVO	RGT PRODUCTO	SEPIA	
					STEREO	SYSTEM			
ARKEOS (COSTELLO)	AREZZO	APACHE	(AMBITION)	2	(ATTRAKTION)	FAUSTUS	HYKING		
MATHEO	(LEAR)	BERGAMO	GALIBIER		(KWS DAKOTANA)	SANREMO			
SOKAL	RUBISKO	GRANAMAX	GONCOURT						
		OREGRAIN	NEMO						
			SOLEHIO						
		BOISSEAU	ALTIGO	1					
		TOBAK	EUCLIDE						

Les plus sensibles

(): à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

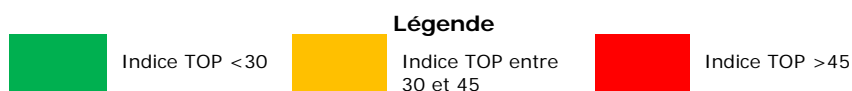


Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 6 mars 2017

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm.

Stations	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/17	15/11/17
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Montalivet-Vendays	33		
Agen	47		
Mauvezin sur Gupie	47		
Pau-Uzein	64		



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale
Note CTPS >= 5
 Note CTPS 1 ou 2
 Note CTPS 3 ou 4

4
3

Potentiel infectieux

Précédent
 Blé
 Autre
 Travail du sol
 Labour
 Non labour

1
0
1
0

+

Milieu physique

Type de sol
 Limon battant, craie de champagne
 Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
 Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

+

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
 Indice TOP inférieur à 30
 Indice TOP entre 30 et 45
 Indice TOP supérieur 45

-1
1
2

+

Score de risque final

=

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

8

9

risque FORT :

10

ARVALIS-Institut du végétal 2016

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **41 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les observateurs du réseau BSV ont évalué l'impact de la vague de froid qui a touché notre territoire la semaine dernière. Peu de dégâts sont observables à ce jour, et ils sont concentrés sur les parcelles les plus précoces comme le montre la photo ci-contre (crédit photo Arterris).

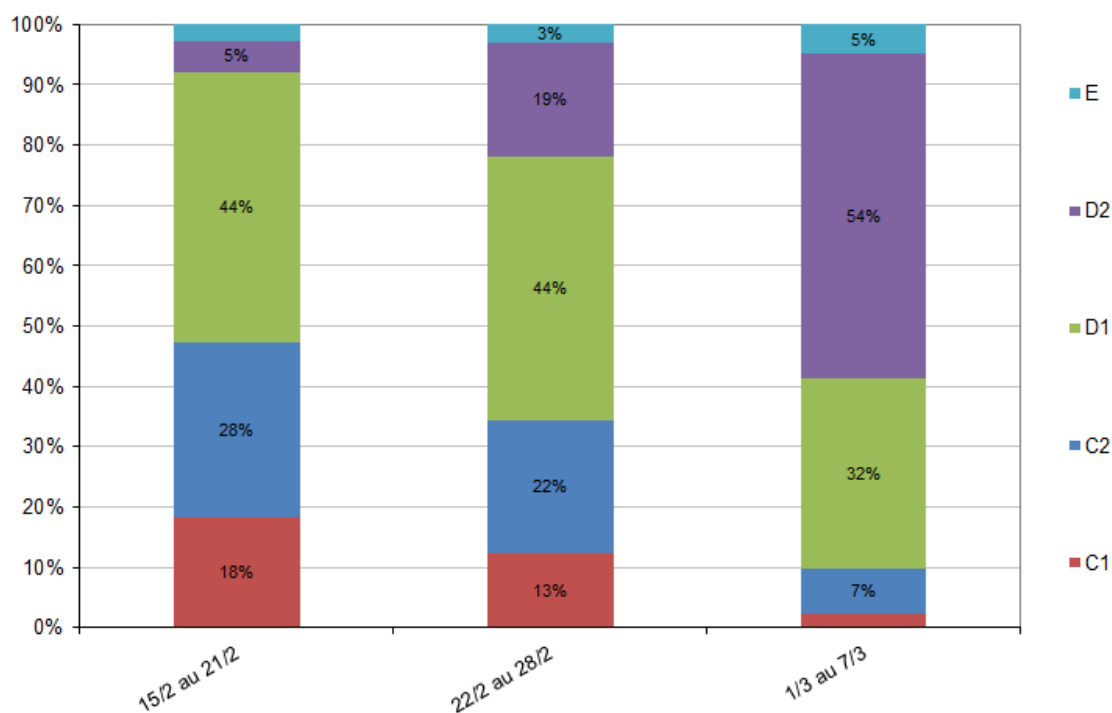
Les conditions climatiques à venir sont plus propices à la culture (absence de gelées, douceur, et ensoleillement suffisant).

Cette semaine, les colzas atteignent en majorité le stade D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée), signe d'une reprise de développement. Les parcelles les plus tardives sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). Enfin, les 5% des parcelles les plus précoces sont au stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie).



Rougissement caractéristique suite à un gel, nord Haute-Garonne (crédit photo Arterris)

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rougissement caractéristique suite à un gel, nord Haute-Garonne (crédit photo Arterris)

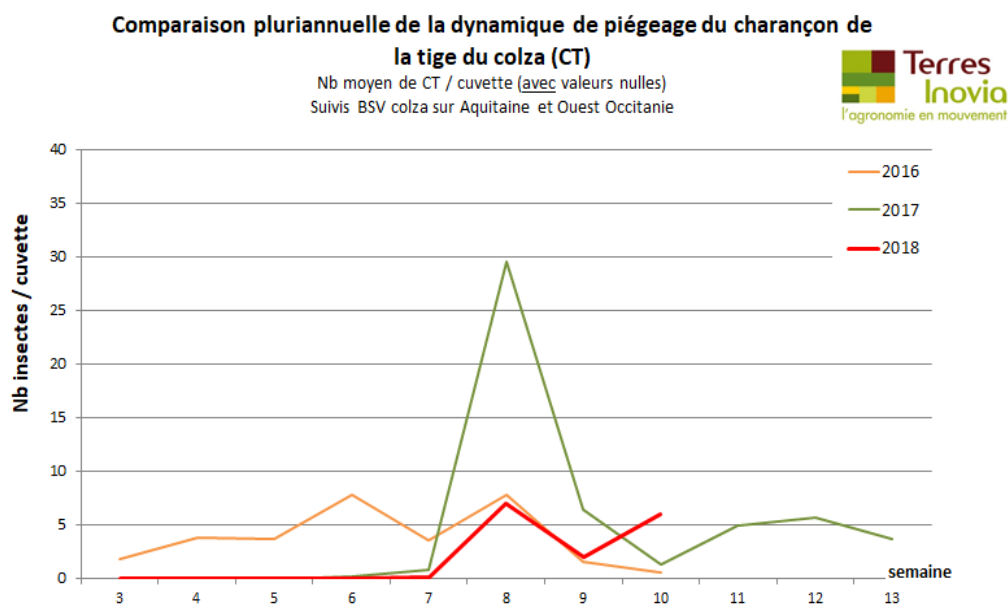
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Après une période de froid défavorable à l'activité du charançon de la tige du colza, les piégeages reprennent cette semaine.

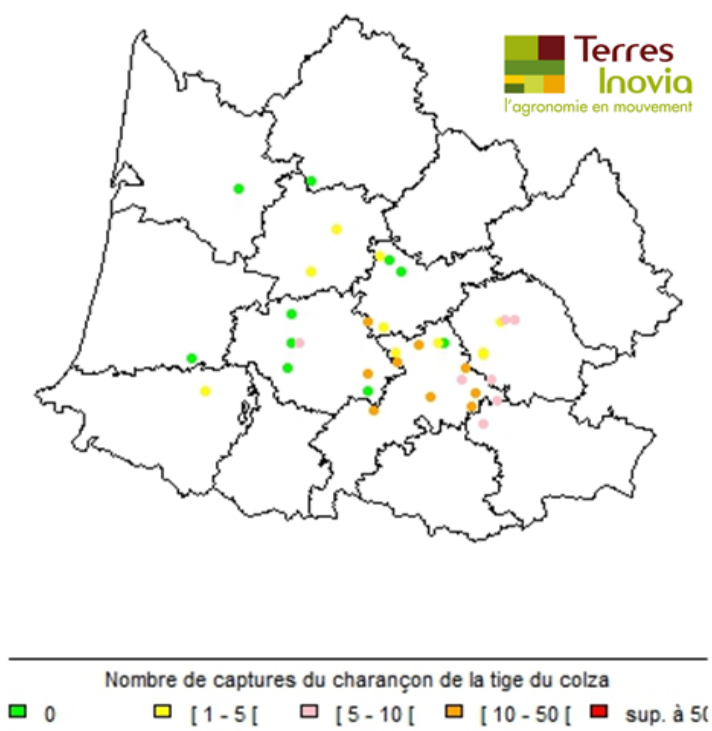
L'insecte est piégé dans 32 parcelles sur 41, avec une dynamique qui se rapproche de la campagne 2016, en intensité, mais décalé dans le temps (voir graphique ci-contre).

Les piégeages sont généralisés à l'ensemble du territoire excepté la façade atlantique et la Dordogne.



A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée. Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Les piégeages du charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*), non nuisible pour le colza, peuvent être concomitants avec ceux du charançon de la tige du colza. Attention à la confusion avec ce dernier (voir encadré ci-dessous).



Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque élevé pour les parcelles n'ayant pas reçu de protection.

Risque nul pour la façade atlantique et la Dordogne, ainsi que pour les parcelles ayant reçu une protection au cours de la dernière décade. Toutefois une vigilance s'impose : continuez à surveiller les parcelles.

La grande majorité des parcelles du réseau sont toujours dans la période de risque. De plus, l'insecte est de retour dans les parcelles via de nouvelles émergences. Seules les parcelles n'ayant pas reçu de protection (hors façade atlantique et Dordogne) sont concernées par le risque charançons de la tige du colza.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE



Extrémités des pattes rousses
Forte pilosité cendrée

Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE



Extrémités des pattes noires
Pilosité courte, aspect brun



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia)

• Méligèthes

Les conditions climatiques sont de nouveaux propices à l'activité de l'insecte. De plus, 90% des parcelles sont entrées dans la période de sensibilité.

Rappel : pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles.

Cette semaine, près de 50% des parcelles observées (18 sur 41) sont concernées par la présence du ravageur sur plante (de 5 à 100% de plantes concernées selon les parcelles). L'intensité reste limitée pour le moment, avec 2 méligèthes par plante observés en moyenne.

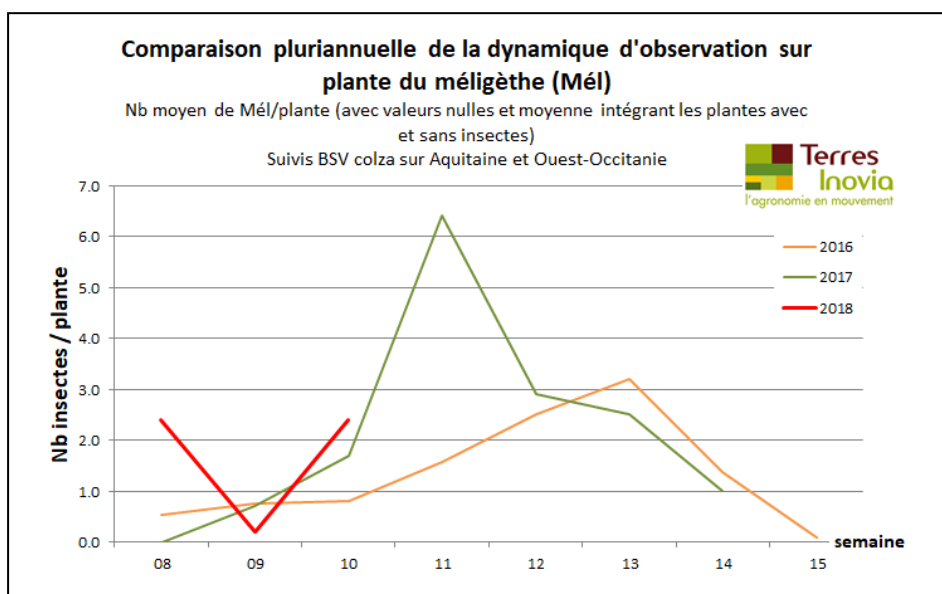
Ces observations sont faites dans les départements de l'Aude, de la Dordogne, de la Haute-Garonne, du Gers, des Landes, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne.



Méligèthe sur boutons
(photo : Terres Inovia)

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasites antérieurs.

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.



Mémo Techniques alternatives

Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.
(source : projet Auximore).

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :
http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".